

Correction du DST 2

Exercice 1 : Étude de fonction

Soit f la fonction définie pour $x \in \mathbb{R}$ par : $f(x) = 2 - 2x e^{-x}$.

1. (Calculer l'intégrale $I = \int_0^1 f(x) \, dx$.)

On a $I = \underbrace{2 \int_0^1 dx}_{=2} - \underbrace{2 \int_0^1 x e^{-x} \, dx}_{=J}$. Calculons par parties $J = \int_0^1 x e^{-x} \, dx$.

Les fonctions u, v définies ci-dessous sont bien de classe \mathcal{C}^1 sur $[0; 1]$:

$$\begin{cases} u = x \\ v' = e^{-x} \end{cases} \rightsquigarrow \begin{cases} u' = 1 \\ v = -e^{-x} \end{cases}$$

Il vient donc :

$$J = \left[-x e^{-x} \right]_0^1 - \int_0^1 -e^{-x} = -e^{-1} - \left[e^{-x} \right]_0^1 = -e^{-1} - (e^{-1} - 1) = 1 - 2e^{-1}$$

Ainsi : $I = 2 - \underbrace{2(1 - 2e^{-1})}_{=J} = 4e^{-1}$.

2. Étude de la fonction f

- a) (Montrer que la fonction f est de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} .)

Les fonctions suivantes sont de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} :

$x \mapsto -2x$	(fonction polynomiale)
$x \mapsto e^{-x}$	(fonction exponentielle)

Ainsi leur produit $x \mapsto -2x e^{-x}$ l'est aussi sur \mathbb{R} .

Par ajout de constante additive, la fonction f est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} , donc aussi \mathcal{C}^2 .

- b) (Faire le tableau de variations de f sur \mathbb{R} + limites en $\pm\infty$.)

On a : $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = 2 - 2x e^{-x}$

d'où :
$$\begin{aligned} f'(x) &= -2(e^{-x} - x e^{-x}) \\ &= 2(x - 1) e^{-x}. \end{aligned}$$

On obtient donc pour f' et f le tableau de signes-variations à droite.

x	$-\infty$		1		$+\infty$
$x - 1$		-	0	+	
e^{-x}			+		
$f'(x)$			+		
$f(x)$	$+\infty$	\swarrow \searrow		\nearrow \nwarrow	
			$2 - \frac{2}{e}$		2

► **Calcul de $\lim_{x \rightarrow -\infty} f$**

Pour $x \rightarrow -\infty$, on a $f(x) = 2 - \underbrace{2x}_{\rightarrow +\infty} \cdot \underbrace{e^{-x}}_{\rightarrow +\infty} \rightarrow +\infty$.

► **Calcul de $\lim_{+\infty} f$**

Pour $x \rightarrow +\infty$, on a $f(x) = 2 \underbrace{-2x}_{\rightarrow -\infty} \cdot \underbrace{e^{-x}}_{\rightarrow 0}$.

On obtient une forme indéterminée. Par croissances comparées $\lim_{x \rightarrow +\infty} x \cdot e^{-x} = 0$.

Ainsi $\lim_{+\infty} f = 2$.

► **Calcul de $f(1)$**

On a $f(1) = 2 - e^{-1}$.

c) (Étudier le signe de la fonction f'' + unique point d'inflexion.)

On a : $\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = 2(x-1)e^{-x}$

d'où : $f''(x) = 2(e^{-x} - (x-1)e^{-x})$
 $= 2(2-x)e^{-x}$

On trouve le tableau de signes ci-contre.

La dérivée seconde f'' s'annule en changeant de signe une seule fois : en 2.

C'est donc l'unique point d'inflexion de f sur \mathbb{R} .

x	$-\infty$	2	$+\infty$
$2e^{-x}$		+	+
$2-x$	+	0	-
$f''(x)$	+	0	-
$f(x)$	convexe		concave

inflexion

3. Tracé de la fonction f sur $[0; 3]$ (On donne $e^{-1} \simeq 0,37$ et $e^{-2} \simeq 0,14$.)

a) (Tracer l'asymptote représentant la limite de f en $+\infty$.)

L'asymptote est horizontale, à l'ordonnée $y = 2$.

b) (Calculer $f(0)$, $f(1)$ et $f(2)$ (+ approx).)

► $f(0) = 2$.

► $f(1) = 2 - 2e^{-1}$
 $\simeq 2 - 2 \times 0,37 = 1,26$.

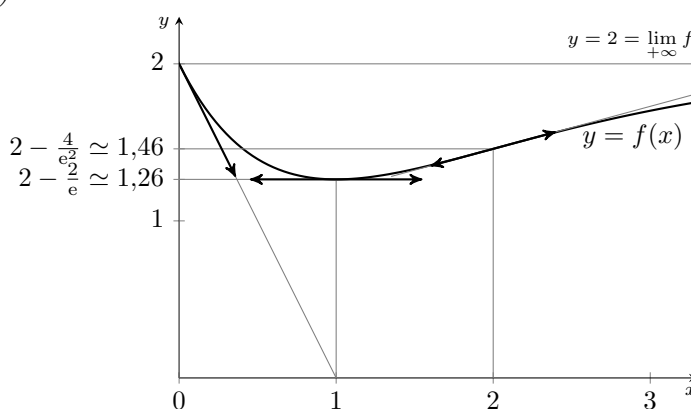
► $f(2) = 2 - 4e^{-2}$
 $\simeq 2 - 4 \times 0,14 = 1,44$

c) ($f'(0)$, $f'(1)$ et $f'(2)$?)

► $f'(0) = -2$.

► $f'(1) = 0$.

► $f'(2) = 2e^{-2} \simeq 0,28$.



4. L'équation $f(x) = x$. On définit la fonction $g : \begin{cases} \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto f(x) - x \end{cases}$

a) (Montrer que pour $x \geq 1$, on a $0 \leq f'(x) \leq 2e^{-2}$.)

On a trouvé le tableau de signes ci-contre pour la dérivée seconde f'' .

On en déduit le tableau de variations pour f' .

On obtient bien l'inégalité :

$$\forall x \geq 1, \quad 0 \leq f'(x) \leq 2e^{-2}.$$

x	1	2	$+\infty$
$f''(x)$	+	0	-

$f'(x)$	0	$2e^{-2}$	0
---------	---	-----------	---

b) (En déduire que la fonction g est strictement décroissante sur $[1; +\infty[$.)

La fonction g est dérivable et on a $\forall x \geq 1, g'(x) = f'(x) - 1$. Par la question précédente :

$$\forall x \geq 1, \quad g'(x) \leq 2e^{-2} - 1 < 0.$$

Ainsi la fonction g est bien strictement décroissante sur $[1; +\infty[$. (sur $]0; +\infty[$ aussi.)

- c) (Montrer que l'équation $g(x) = 0$ admet une unique solution ℓ sur $]0; +\infty[$.)

Sur l'intervalle $]0; +\infty[$, la fonction g est ▶ continue

▶ strictement décroissante.

Par le théorème de la bijection monotone, la fonction g réalise donc une bijection $]0; +\infty[\rightarrow]\lim_{+\infty} g; g(0)[$. Or $\begin{cases} g(0) = 2 \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = -\infty \end{cases}$ donc $0 \in]\lim_{+\infty} g; g(0)[$, et il existe un unique $\ell \in]0; +\infty[$ tel que $g(\ell) = 0$.

- d) (Montrer que $\ell \in [1; 2]$.)

Calculons $\begin{cases} g(1) = 1 - 2e^{-1} > 0 \\ g(2) = -4e^{-2} < 0 \end{cases}$

Ainsi, la fonction g change de signes entre 1 et 2, donc s'y annule, et $1 < \ell < 2$.

- e) (Étudier le signe de $g(x)$ pour $x \geq 0$.)

La fonction g est st^t décroissante, et s'annule en ℓ .

On trouve donc le tableau de signes ci-contre.

Remarquons que $g(x) \geq 0 \iff f(x) \geq x$.

x	1	ℓ	$+\infty$
$g(x)$	+	0	-

5. Étude de la suite (u_n) définie par $u_0 = 2$, et $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = f(u_n)$.

- a) (Montrer que $\forall n \geq 0$, on a $u_n \geq \ell$.)

▶ Hypothèse de récurrence

Pour $n \in \mathbb{N}$, on considère l'hypothèse de récurrence : $u_n \geq \ell$ (H_n)

▶ **Initialisation** On a bien d'après la question 4.d) : $u_0 = 2 \geq \ell$ (H_0)

▶ **Hérédité** Soit $n \in \mathbb{N}$ un entier.

On suppose (H_n) soit : $u_n \geq \ell$.

D'après la question 4.d), et (H_n) , on a : $u_n \geq \ell \geq 1$.

La fonction f est croissante sur $[1; +\infty[$, (Q 2.b)), d'où : $u_{n+1} = f(u_n) \geq f(\ell) = \ell$.

Ainsi, il vient bien : $u_{n+1} \geq \ell$ (H_{n+1})

▶ Conclusion

On a montré que l'hypothèse de récurrence (H_n) est ▶ initialisée

▶ héréditaire

On a donc bien pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \geq \ell$ (H_n)

- b) (Étudier le sens de variation de la suite (u_n) .)

On a $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_n \geq \ell$. Donc, $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} - u_n = g(u_n) \leq 0$. (d'après 4.e))

Ainsi la suite (u_n) est décroissante.

- c) (Montrer que la suite (u_n) converge, et préciser sa limite.)

▶ **Convergence de (u_n)** La suite (u_n) est ▶ décroissante, par 5.b), et

▶ minorée par ℓ , par 5.a).

Par le théorème de la limite monotone, la suite (u_n) converge et $\lim(u_n) \geq \ell$.

▶ **Limite de (u_n)** ▶ La suite (u_n) satisfait $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = f(u_n)$, et

▶ la fonction f est continue sur \mathbb{R} .

D'après le théorème du point fixe, la limite $\lim(u_n)$ est un point fixe ≥ 1 de f .

D'après la question 4.c), le seul point fixe de f qui soit ≥ 1 est le réel ℓ .

Ainsi $\lim(u_n) = \ell$.

- d) (Montrer grâce à la question 4.a) que $\forall n \in \mathbb{N}$, on a $0 \leq u_{n+1} - \ell \leq 2e^{-2}(u_n - \ell)$.
La fonction f est dérivable sur $[1; +\infty[$, et $\forall x \geq 1, 0 \leq f'(x) \leq 2e^{-2}$.

Ainsi, d'après l'inégalité des accroissements finis, pour $1 \leq a \leq b$, on a :

$$0 \leq f(b) - f(a) \leq 2e^{-2}.$$

On applique, pour $n \in \mathbb{N}$, entre $a = \ell$, et $b = u_n$: (on a bien $1 \leq \ell \leq u_n$)

$$0 \leq \underbrace{u_{n+1} - \ell}_{f(u_n) - f(\ell)} \leq 2e^{-2}(u_n - \ell).$$

- e) (En déduire que $\forall n \in \mathbb{N}$, on a : $0 \leq u_n - \ell \leq 2^n e^{-2n}$.)

► **Hypothèse de récurrence**

Pour $n \in \mathbb{N}$, on considère l'hypothèse de récurrence : $0 \leq u_n - \ell \leq 2^n e^{-2n} (H_n)$

► **Initialisation** On a $\ell \geq 1$, donc : $0 \leq u_0 - \ell \leq 2 - 1 = 1 (H_0)$

► **Hérédité** Soit $n \in \mathbb{N}$ un entier.

On suppose (H_n) soit : $0 \leq u_n - \ell \leq 2^n e^{-2n}$

D'après la question 5.d) $0 \leq u_{n+1} - \ell \leq 2e^{-2}(u_n - \ell) \leq 2e^{-2} 2^n e^{-2n} = 2^{n+1} e^{-2(n+1)}$.

Ainsi, il vient bien : $0 \leq u_{n+1} - \ell \leq 2^{n+1} e^{-2(n+1)} (H_{n+1})$

► **Conclusion**

On a montré que l'hypothèse de récurrence (H_n) est ► initialisée

► héréditaire

On a donc bien pour tout $n \in \mathbb{N}$, $0 \leq u_n - \ell \leq 2^n e^{-2n} (H_n)$

- f) (Combien de termes de (u_n) calculer pour approcher ℓ avec une précision $\leq 10^{-3}$?)

(on rappelle $\ln(2) \simeq 0,69$ et $\ln(10) \simeq 2,3$) Pour $n \in \mathbb{N}$, l'erreur commise en approchant ℓ par u_n est $\leq 2^n e^{-2n}$.

Pour que celle-ci soit $\leq 10^{-3}$, on souhaite donc avoir :

$$2^n e^{-2n} \leq 10^{-3} \iff n \ln(2e^{-2}) \leq -3 \ln(10) \iff n[2 - \ln(2)] \geq 3 \ln(10)$$

$$\iff n \geq \frac{3 \ln(10)}{2 - \ln(2)} \simeq \frac{3 \times 2,3}{2 - 0,7} = \frac{6,9}{0,6} = 11,5$$

Pour obtenir ℓ avec une précision $\leq 10^{-3}$, il suffit donc de calculer u_{12} .

Exercice 2 : une étude de suite

On considère la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $x_0 \in]0; 1[$, et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $x_{n+1} = x_n - x_n^2$.
On l'a programmée grâce à Scilab :

1. Le graphique de gauche

- a) (*À quoi correspond le paramètre \mathbb{N} ?*)

C'est l'indice du dernier terme de la suite que le programme calcule.

- b) (*Quelle valeur de x_0 a été choisie ?*)

La valeur initiale choisie est $x = 0.5$. Ainsi, on a choisi $x_0 = \frac{1}{2}$.

- c) (*Donner un ordre de grandeur de x_{100} .*)

Par lecture graphique, x_{100} est de l'ordre d'un centième : $x_{100} \simeq \frac{1}{100} = 0,01$.

- d) (*Conjecturer le comportement (x_n) .*)

La suite (x_n) semble décroissante et positive.

Si c'est le cas elle tend une limite ≥ 0 (*vraisemblablement vers 0*).

2. Le graphique de droite

- a) (*Quelle est la suite représentée ?*)

On trace `(0:n).*suite`, soit la suite $(n \cdot x_n)$.

- b) (*Conjecturer son comportement.*)

Elle semble croissante et majorée par 1.

Si c'est le cas elle tend une limite ≤ 1 (*vraisemblablement vers 1*).

- c) (*Qu'en déduire alors sur (x_n) ?*)

Si $n \cdot x_n \rightarrow 1$, alors $x_n \sim \frac{1}{n}$.

3. (*Dresser le tableau de variations de la fonction $f : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par : $f(x) = x - x^2$.*)

La fonction polynomiale f est de classe \mathcal{C}^∞ .

Pour $x \in [0; 1]$, on a : $f(x) = x - x^2$,

$$\begin{aligned} \text{d'où : } f'(x) &= 1 - 2x \\ &= 2\left(\frac{1}{2} - x\right). \end{aligned}$$

On trouve donc le tableau de signes et variations ci-contre :

x	0	$\frac{1}{2}$	1
$2\left(\frac{1}{2} - x\right) = f'(x)$		+	0
$f(x)$	0	$\frac{1}{4}$	0

4. Convergence de (x_n)

- a) (*Montrer que la suite (x_n) est monotone.*)

Pour $n \in \mathbb{N}$, on a $x_{n+1} - x_n = f(x_n) - x_n = -(x_n)^2 \leq 0$.

Ainsi, la suite (x_n) est décroissante.

- b) (*En déduire que la suite (x_n) converge.*)

- **Minoration de (x_n)** Vérifions que la suite (x_n) est minorée en montrant qu'elle ne change pas de signe.

Pour $n \in \mathbb{N}$, on a $x_{n+1} = (1 - x_n)x_n$. Or par décroissance de x_n , on a $\forall n \in \mathbb{N}$, $x_n \leq x_0 \leq 1$, donc $(1 - x_n) \geq 0$. Ainsi x_{n+1} et x_n sont de même signe, et (x_n) est donc à valeurs positives.

- **Convergence de (x_n)** La suite (x_n) est ► décroissante

- minorée par 0.

Par le théorème de la limite monotone, la suite (x_n) converge vers une limite $\ell \geq 0$.

c) (Déterminer la limite de la suite (x_n) .)

La fonction f est continue, et la suite (x_n) vérifie $\forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} = f(x_n)$.

Par le théorème du point fixe, la limite ℓ est donc un point fixe de f , soit $f(\ell) = \ell$.

On résout $[\ell - \ell^2 = \ell] \iff [\ell = 0]$, et il vient donc : $\lim(x_n) = 0$.

5. a) (Établir pour tout $n \in \mathbb{N}$, l'encadrement $0 < x_n \leq \frac{1}{n+1}$.)

On va montrer cet encadrement par récurrence.

► **Calcul préliminaire** Pour $n \in \mathbb{N}$, montrons que $f\left(\frac{1}{n+1}\right) \leq \frac{1}{n+2}$.

On a bien : $f\left(\frac{1}{n+1}\right) = \frac{1}{n+1} - \left(\frac{1}{n+1}\right)^2 = \frac{n}{(n+1)^2} = \frac{n}{n^2+2n+1} \leq \frac{n}{n^2+2n} = \frac{1}{n+2}$.

► **Hypothèse de récurrence**

Pour $n \in \mathbb{N}$, on considère l'hypothèse de récurrence : $0 < x_n \leq \frac{1}{n+1}$ (H_n)

► **Initialisation** On a bien : $0 < x_0 \leq 1 = \frac{1}{1+0}$ (H_0)

et $0 < x_1 = f(x_0) \leq \frac{1}{4} \leq \frac{1}{1+1}$ (H_1)

► **Hérédité** Soit $n \geq 1$ un entier.

On suppose (H_n) soit : $0 < x_n \leq \frac{1}{n+1}$.

La fonction f est strictement croissante sur $[0; \frac{1}{2}]$, ainsi : $\underbrace{f(0)}_{=0} < \underbrace{f(x_n)}_{=x_{n+1}} \leq \underbrace{f\left(\frac{1}{n+1}\right)}_{\leq \frac{1}{n+2}}$.

Il vient donc : $0 < x_{n+1} \leq \frac{1}{n+2}$ soit (H_{n+1}) .

► **Conclusion**

On a montré que l'hypothèse de récurrence (H_n) est ► initialisée $n = 0$ et 1

► héréditaire pour $n \geq 1$.

On a donc bien pour tout $n \in \mathbb{N}$, $0 < x_n \leq \frac{1}{n+1}$. (H_n)

b) (Retrouver ainsi la limite de la suite (x_n) .)

Dans l'encadrement $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq x_n \leq \frac{1}{n+1}$, on a : $0 = \lim \frac{1}{n+1}$.

Par le théorème de convergence par encadrement (*des gendarmes*), il vient : $\lim(x_n) = 0$.

c) (En déduire que la série de terme général (x_n^2) est convergente.)

On a l'encadrement $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq x_n^2 \leq \frac{1}{(n+1)^2}$.

Or $\frac{1}{(n+1)^2}$ est le terme général d'une série convergente (*critère de Riemann*), donc la série de terme général (x_n^2) est convergente aussi.

6. Soit (v_n) la suite définie par : $\forall n \in \mathbb{N}, v_n = nx_n$.

a) (Montrer que la suite (v_n) est croissante.)

Pour $n \in \mathbb{N}$: $v_{n+1} - v_n = (n+1)x_{n+1} - nx_n = (n+1)(x_n - x_n^2) - nx_n = x_n - (n+1)x_n^2$.

Ainsi $v_{n+1} - v_n = x_n(1 - (n+1)x_n) \geq 0$, car $0 \leq x_n \leq \frac{1}{n+1}$ d'après la question 5.a).

Ainsi la suite (v_n) est croissante.

b) (En déduire que la suite (v_n) converge vers un réel ℓ (on ne demande pas ici de calculer ℓ).)

On a $\forall n \in \mathbb{N}, x_n \leq \frac{1}{n+1}$ donc $v_n = nx_n \leq \frac{n}{n+1} \leq 1$.

La suite (v_n) est donc croissante et majorée par 1. Par le théorème de la limite monotone, elle converge donc vers une limite $\ell \leq 1$.

c) (Montrer que $0 < \ell \leq 1$.)

On a $v_0 = 0$ et $v_1 = x_1 > 0$.

Par croissance de (v_n) , on a donc bien $\ell > 0$. Ainsi $0 < \ell \leq 1$.

7. a) (Soit (a_n) une suite telle que $a_n \sim \frac{\alpha}{n}$, avec $\alpha \neq 0$. La série $\sum_{n \geq 1} a_n$ est-elle convergente ?)
 La série de terme général $\frac{1}{n}$ est divergente (critère de Riemann pour la série harmonique).
 Ainsi la série de terme général $\frac{\alpha}{n}$ est divergente et la série de terme général équivalent a_n diverge.
- b) (Soit (b_n) une suite telle que $nb_n \rightarrow \beta$. On suppose que la série $\sum_{n \geq 1} b_n$ est convergente. Combien vaut alors β ?)
 Si $\beta \neq 0$, d'après la question précédente, la série de terme général b_n est divergente.
 Si la série de terme général (b_n) est convergente, on a donc $\beta = 0$.
8. Soit (z_n) la suite définie par $\forall n \in \mathbb{N}, z_n = v_{n+1} - v_n + x_n^2$.
- a) (Montrer que la série de terme général (z_n) est convergente.)
 Pour $n \in \mathbb{N}$, on a : $z_n = \underbrace{v_{n+1} - v_n}_{\text{série télesc.}} + \underbrace{x_n^2}_{\text{série cv}}$
 Or la suite (v_n) converge, donc la série télescopique $\sum_{n \geq 0} (v_{n+1} - v_n)$ est convergente.
 Comme la série de terme général x_n^2 est convergente, la série de terme général z_n est convergente.
- b) (Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}$, on a : $nz_n = (1 - v_n)v_n$.)
 On réutilise le résultat du calcul de la question 6.a) :

$$nz_n = n(v_{n+1} - v_n) + nx_n^2 n(x_n(1 - (n+1)x_n)) + nx_n^2 = nx_n(1 - (n+1)x_n + x_n) = nx_n(1 - nx_n)$$

 d'où

$$nz_n = v_n(1 - v_n).$$
- c) (En déduire que $\lim(nz_n) = (1 - \ell)\ell$.)
 On passe à la limite dans l'équation $nz_n = v_n(1 - v_n)$, avec $\ell = \lim(v_n)$.
 Il vient : $\lim(nz_n) = (1 - \ell)\ell$.
9. a) (En appliquant le résultat de la question 7.b), déduire que $\ell = 1$.)
 D'après la question 8.a), la série $\sum_{n \geq 0} z_n$ est convergente. On applique le résultat de la question 7.b), et il vient $\beta = (1 - \ell)\ell = 0$.
 Or $\ell > 0$, donc $\ell = 1$.
- b) (En déduire un équivalent de la suite (x_n) .)
 On a obtenu $1 = \ell = \lim(v_n) = \lim(nx_n)$. Ainsi $x_n \sim \frac{1}{n}$.
- c) (Conclure sur la conjecture de la question 2.)
 La conjecture émise à la question 2. est donc vérifiée.

Exercice 3 : Une chaîne de Markov

Une urne contient initialement trois boules indiscernables au toucher : ▶ une boule blanche et
▶ deux boules rouges.

On effectue dans cette urne une succession de tirages d'une boule selon le protocole suivant :

- ▶ si la boule tirée est blanche, elle est remise dans l'urne.
- ▶ si la boule tirée est rouge : ▶ elle n'est pas remise dans l'urne,
▶ mais, à la place, on y remet une boule **blanche**.

Pour tout entier $n \geq 1$, on considère les événements suivants :

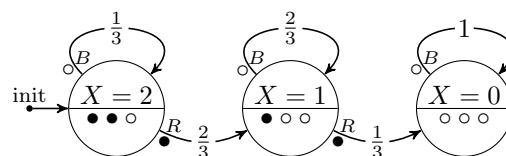
- ▶ B_n = « on obtient une boule **blanche** lors du $n^{\text{ème}}$ tirage »,
- ▶ R_n = « on obtient une boule **rouge** lors du $n^{\text{ème}}$ tirage »,

et X_n le nombre de boules rouges contenues dans l'urne à l'issue du $n^{\text{ème}}$ tirage.

Par convention, on pose $X_0 = 2$.

Remarque préliminaire

Le protocole aléatoire décrit par l'énoncé se prête à une modélisation par chaîne de Markov, dont le graphe de transitions est :



1. (Donner la loi de probabilité de la variable X_1 .)

Le premier tirage a lieu dans une urne contenant : ▶ une boule blanche et
▶ deux boules rouges.

Deux issues sont alors possibles. Si la première boule tirée est :

- ▶ blanche : (événement B_1), elle est remise dans l'urne, et alors $X_1 = 2$.
- ▶ rouge : (événement R_1), elle n'est pas remise, et alors $X_1 = 1$.

2. Étude de $\mathbb{P}(X_n = 2)$

- a) (Quelle est la probabilité conditionnelle $\mathbb{P}_{[X_{n-1}=2]}(B_n)$?)

On conditionne par l'événement $[X_{n-1} = 2]$.

Sous cette hypothèse, il reste donc 2 boules avant le $n^{\text{ème}}$ tirage.

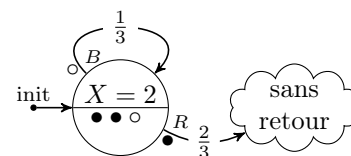
La probabilité conditionnelle de tirer la boule blanche est donc $\mathbb{P}_{[X_{n-1}=2]}(B_n) = \frac{1}{3}$

- b) (Justifier l'égalité d'événements : $\forall n \geq 1, [X_n = 2] = [X_{n-1} = 2] \cap B_n$.)

Le protocole ne prévoit pas de manière de remettre une boule rouge dans l'urne.

Ainsi, pour avoir 2 boules à l'issue du $n^{\text{ème}}$ tirage, la seule façon est donc :

- ▶ d'avoir 2 boules à l'issue du $(n-1)^{\text{ème}}$ tirage
- ▶ et de tirer la boule blanche (pour la remettre) au $n^{\text{ème}}$ tirage



En d'autres termes, pour $n \in \mathbb{N}$, on a bien : $[X_n = 2] = [X_{n-1} = 2] \cap B_n$.

- c) (En déduire que la suite $(\mathbb{P}(X_n = 2))_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique.

Donner l'expression de la probabilité $\mathbb{P}(X_n = 2)$, pour $n \geq 1$.)

Pour $n \geq 1$, on conditionne :

$$\mathbb{P}(X_n = 2) = \mathbb{P}([X_{n-1} = 2] \cap B_n) = \mathbb{P}(X_{n-1} = 2) \times \mathbb{P}_{[X_{n-1}=2]}(B_n).$$

On obtient donc la relation de récurrence : $\forall n \geq 1, \mathbb{P}(X_n = 2) = \frac{1}{3} \cdot \mathbb{P}(X_{n-1} = 2)$.

La suite $(\mathbb{P}(X_n = 2))$ est donc bien géométrique de raison $\frac{1}{3}$.

Son terme général est donc $\mathbb{P}(X_n = 2) = \mathbb{P}(X_0 = 2) \cdot \left(\frac{1}{3}\right)^n = \frac{1}{3^n}$.

3. Étude de $\mathbb{P}(X_n = 1)$

a) (Pour $n \in \mathbb{N}^*$, écrire l'événement $[X_n = 1]$ en terme de $[X_{n-1} = 1]$, $[X_{n-1} = 2]$, B_n , R_n .)

► **Discussion selon le $n^{\text{ème}}$ tirage** On a

► $[X_n = 1] \cap B_n = [X_{n-1} = 1] \cap B_n$ et

► $[X_n = 1] \cap R_n = [X_{n-1} = 2] \cap R_n$

► **Relation demandée** On conditionne par le système complet (B_n, R_n) . Il vient donc :

$$[X_n = 1] = ([X_{n-1} = 1] \cap B_n) \cup ([X_{n-1} = 2] \cap R_n).$$

De plus la réunion qui apparaît est celle de deux événements incompatibles.

b) (Déduire par la formule des probabilités totales : $\mathbb{P}(X_n = 1) = \frac{2}{3} \cdot \mathbb{P}(X_{n-1} = 1) + \frac{2}{3} \cdot \mathbb{P}(X_{n-1} = 2)$.)

► **Application de la formule des probabilités totales** La formule des probabilités totales pour le système complet (B_n, R_n) s'écrit donc :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X_n = 1) &= \mathbb{P}([X_{n-1} = 1] \cap B_n) + \mathbb{P}([X_{n-1} = 2] \cap R_n) \\ &= \mathbb{P}(X_{n-1} = 1) \cdot \mathbb{P}_{[X_{n-1}=1]}(B_n) + \mathbb{P}(X_{n-1} = 2) \cdot \mathbb{P}_{[X_{n-1}=2]}(R_n) \end{aligned}$$

► **Calcul des probabilités conditionnelles**

D'après le contenu de l'urne dans chaque cas :

► $\mathbb{P}_{[X_{n-1}=1]}(B_n) = \frac{2}{3}$

► $\mathbb{P}_{[X_{n-1}=2]}(R_n) = \frac{2}{3}$

► **Conclusion** Ainsi, il vient

$$\mathbb{P}(X_n = 1) = \frac{2}{3} \cdot \mathbb{P}(X_{n-1} = 1) + \frac{2}{3} \cdot \mathbb{P}(X_{n-1} = 2)$$

Pour $n \in \mathbb{N}$, on note $u_n = \mathbb{P}(X_n = 1)$.

c) (Montrer la relation de récurrence $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = \frac{2}{3} u_n + \frac{2}{3^{n+1}}$, et préciser u_0 .)

On remplace ► n par $n + 1$,

► $\mathbb{P}(X_n = 1)$ par u_n ,

► $\mathbb{P}(X_n = 2)$ par $\frac{1}{3^n}$.

Il vient alors bien $u_{n+1} = \frac{2}{3} u_n + \frac{2}{3^{n+1}}$, avec $u_0 = 0$.

d) (Montrer que la suite (v_n) définie par : $\forall n \in \mathbb{N}$, $v_n = u_n + \frac{2}{3^n}$, est géométrique.)

On calcule, pour $n \in \mathbb{N}$:

$$v_{n+1} = u_{n+1} + \frac{2}{3^{n+1}} = \frac{2}{3} \cdot u_n + \frac{2}{3^{n+1}} + \frac{2}{3^{n+1}} = \frac{2}{3} \cdot u_n + \frac{2}{3} \cdot \frac{2}{3^n} = \frac{2}{3} \cdot \left(u_n + \frac{2}{3^n}\right)$$

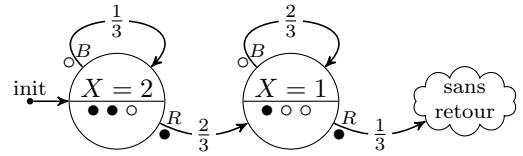
soit la relation $v_{n+1} = \frac{2}{3} \cdot v_n$, qui montre que la suite (v_n) est géométrique de raison $\frac{2}{3}$.

e) (En déduire $\forall n \in \mathbb{N}$, l'expression $\mathbb{P}(X_n = 1) = 2 \left(\frac{2}{3}\right)^n - \frac{2}{3^n}$.)

► **Terme général de (v_n)**

Il s'agit d'une suite géométrique de raison $\frac{2}{3}$, donc pour $n \in \mathbb{N}$, $v_n = v_0 \cdot \left(\frac{2}{3}\right)^n$.

Or $v_0 = u_0 + \frac{2}{3^0} = 2$, d'où $v_n = 2 \cdot \left(\frac{2}{3}\right)^n$.



► **Terme général de (v_n)** On trouve $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_n = v_n - \frac{2}{3^n} = 2 \cdot \left(\frac{2}{3}\right)^n - \frac{2}{3^n}$.

4. Conclusion de l'étude de X_n

a) (Dédurre des résultats précédents $\mathbb{P}(X_n = 0)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.)

Les valeurs de X_n sont $\{0, 1, 2\}$, donc : $\mathbb{P}(X_n = 0) + \mathbb{P}(X_n = 1) + \mathbb{P}(X_n = 2) = 1$.

Ainsi : $\mathbb{P}(X_n = 0) = 1 - \mathbb{P}(X_n = 1) - \mathbb{P}(X_n = 2) = 1 - \frac{1}{3^n} - \left[2 \cdot \left(\frac{2}{3}\right)^n - \frac{2}{3^n}\right]$, soit

$$\mathbb{P}(X_n = 0) = 1 - 2 \cdot \left(\frac{2}{3}\right)^n + \frac{1}{3^n}.$$

b) (Calculer l'espérance de X_n .)

La variable aléatoire X_n est finie. Elle a donc une espérance : $\mathbb{E}[X_n] = \sum_{k=0}^2 k\mathbb{P}(X_n = k)$.

$$\text{Ainsi : } \mathbb{E}[X_n] = \mathbb{P}(X_n = 1) + 2 \cdot \mathbb{P}(X_n = 2) = \frac{1}{3^n} + 2 \cdot \left[2 \cdot \left(\frac{2}{3}\right)^n - \frac{2}{3^n}\right] = 4 \cdot \left(\frac{2}{3}\right)^n - \frac{3}{3^n}.$$

5. On note T le rang du tirage où l'on tire la dernière boule rouge de l'urne.

a) (Donner $T(\Omega)$.)

Il faut au moins deux tirages pour avoir tiré les deux boules rouges.

Il n'y a pas d'autre restriction, donc $T(\Omega) = \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$.

b) (Montrer que pour $n \in \mathbb{N}$, on a : $[T = n] = [X_{n-1} = 1] \cap [X_n = 0]$.)

L'état $[X_n = 0]$ est irréversible.

Ainsi l'identité $[T = n] = [T > n-1] \cap [T \leq n]$ se traduit par : $[T = n] = [X_n = 0] \cap [X_{n-1} \neq 0]$.

Or $[X_{n-1} \neq 0] = [X_{n-1} = 1] \cup [X_{n-1} = 2]$,

et $[X_n = 0] \cap [X_{n-1} = 2] = \emptyset$.

Ainsi, il vient bien :

$$[T = n] = [X_{n-1} = 1] \cap [X_n = 0].$$

c) (En déduire que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\mathbb{P}(T = n) = \left(\frac{2}{3}\right)^n - \frac{2}{3^n}$.)

On a $[T = n] = [X_{n-1} = 1] \cap [X_n = 0] = [X_{n-1} = 1] \cap B_n$.

On conditionne : $\mathbb{P}(T = n) = \mathbb{P}(X_{n-1} = 1) \cdot \underbrace{\mathbb{P}_{[X_{n-1}=1]} B_n}_{=\frac{1}{3}}$.

Il vient donc bien : $\mathbb{P}(T = n) = \left(\frac{2}{3}\right)^n - \frac{2}{3^n}$.

d) (Vérifier que $\sum_{n=1}^{\infty} \mathbb{P}(T = n) = 1$. En déduire que T est une variable aléatoire bien définie.)

La série $\sum_{n=1}^{+\infty} \mathbb{P}(T = n) = 1$ converge car c'est une somme de probabilités d'événements incompatibles.

$$\text{On décompose : } \sum_{n=1}^{+\infty} \mathbb{P}(T = n) = \sum_{n=1}^{+\infty} \left[\left(\frac{2}{3}\right)^n - \frac{2}{3^n} \right] = \sum_{n=1}^{+\infty} \left(\frac{2}{3}\right)^n - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{2}{3^n}.$$

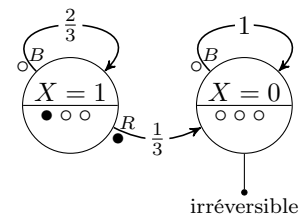
Ces deux séries géométriques convergent bien et

$$\text{► (raison} = \frac{2}{3}) \sum_{n=1}^{+\infty} \left(\frac{2}{3}\right)^n = \frac{\frac{2}{3}}{1-\frac{2}{3}} = 2$$

$$\text{► (raison} = \frac{1}{3}) \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{2}{3^n} = \frac{\frac{2}{3}}{1-\frac{1}{3}} = 1$$

e) (Établir : $\mathbb{E}[T] = \frac{9}{2}$.)

Sous réserve de convergence $\mathbb{E}[T] = \sum_{n=1}^{+\infty} n \cdot \mathbb{P}(T = n)$. On décompose la somme en deux



par linéarité, et on reconnaît des séries géométriques dérivées convergentes :

$$\begin{aligned}\sum_{n=1}^{+\infty} n \left(\frac{2}{3}\right)^n &= \frac{2}{3} \sum_{n=1}^{+\infty} n \left(\frac{2}{3}\right)^{n-1} & \sum_{n=1}^{+\infty} n \frac{2}{3^n} &= \frac{2}{3} \sum_{n=1}^{+\infty} n \frac{1}{3^{n-1}} \\ &= \frac{2}{3} \frac{1}{\left(1 - \frac{2}{3}\right)^2} & &= \frac{2}{3} \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{3}\right)^2} \\ &= \frac{2}{3} 3^2 = 6 & &= \frac{2}{3} \frac{3^2}{2^2} = \frac{3}{2}\end{aligned}$$

f) (Montrer que $\mathbb{E}[T(T-1)] = \frac{45}{2}$. En déduire la variance $\text{Var}(T)$.)

► **Calcul de $\mathbb{E}[T(T-1)]$**

Sous réserve de convergence $\mathbb{E}[T(T-1)] = \sum_{n=1}^{+\infty} n(n-1) \cdot \mathbb{P}(T=n)$. On décompose la somme en deux par linéarité, et on reconnaît des séries géométriques dérivées secondes convergentes :

$$\begin{aligned}\sum_{n=1}^{+\infty} n(n-1) \left(\frac{2}{3}\right)^n &= \left(\frac{2}{3}\right)^2 \sum_{n=1}^{+\infty} n(n-1) \left(\frac{2}{3}\right)^{n-2} \\ &= \left(\frac{2}{3}\right)^2 \frac{2}{\left(1 - \frac{2}{3}\right)^3} \\ &= \left(\frac{2}{3}\right)^2 \times 2 \times 3^3 = 24 \\ \text{et } \sum_{n=1}^{+\infty} n(n-1) \frac{2}{3^n} &= \frac{2}{3^2} \sum_{n=1}^{+\infty} n(n-1) \left(\frac{1}{3}\right)^{n-2} \\ &= \frac{2}{3^2} \frac{2}{\left(1 - \frac{1}{3}\right)^3} \\ &= \frac{2}{3^2} \times \frac{2 \times 3^3}{2^3} = \frac{3}{2}\end{aligned}$$

d'où $\mathbb{E}[T(T-1)] = 24 - \frac{3}{2} = \frac{45}{2}$.

► **Calcul de la variance** Par Kœnig-Huygens :

$$\begin{aligned}\text{Var}(T) &= \mathbb{E}[T^2] - \left(\mathbb{E}[T]\right)^2 \\ &= \mathbb{E}[T(T-1)] + \mathbb{E}[T] - \left(\mathbb{E}[T]\right)^2 \\ &= \frac{45}{2} + \frac{9}{2} - \left(\frac{9}{2}\right)^2 \\ &= \frac{90}{4} + \frac{18}{4} - \frac{81}{4} = \frac{27}{4}\end{aligned}$$